



La Nouvelle Athènes  
Centre des pianos romantiques

Mairie du 9<sup>e</sup> arrondissement

Salle du Conseil – Mardi 8 mars 19 h

## PARIS 1800 : L'ESTHÉTIQUE DU 1<sup>er</sup> ROMANTISME FRANÇAIS

### Femmes lettrées, compositrices au cœur des salons parisiens

Luca Montebugnoli, piano carré Erard 1806

Claire Lefilliâtre soprano, Stephan Fuget piano, Nicolas Bouils flûte romantique

Concert présenté par

La Nouvelle Athènes – Centre des pianos romantiques

L'association "La Nouvelle Athènes" tire son nom du quartier éponyme où les romantiques Chopin, Liszt, Sand ou Delacroix exploraient vers 1830 de nouvelles formes musicales, picturales ou littéraires. Son ambition est de faire vivre le patrimoine immatériel que représente l'interprétation de la musique romantique sur pianos d'époque dans les lieux parisiens qui l'ont vu naître.

Nous remercions chaleureusement Madame La Maire Delphine Bürkli et ses équipes qui donnent forme à cette ambition. Pour en savoir plus et nous soutenir : [www.lanouvelleathenes.net](http://www.lanouvelleathenes.net)



## PROGRAMME

Louis-Emmanuel Jadin (1768-1853), Sonate pour flûte et piano en do majeur op. 13 n° 3\*\* : I. Allegro Brillante, II. Andante, III. Poco mosso

Martin Pierre Dalvimare (1772-1839), "Mon cœur soupire" \*  
Louis-Emmanuel Jadin (1768-1853), "La mort de Werther"\*

Jean-Louis Adam (1758-1748), sonate pour piano en do majeur op. 8 n° 2\*\*  
II. Romance

Hortense de Beauharnais (1783-1837), "L'orage"\*

Martin Pierre Dalvimare (1772-1839), Fantaisie sur "Mon cœur soupire"\*

Louis-Emmanuel Jadin (1768-1853), Nocturne pour flûte et piano en do mineur\*\* François-Adrien Boiëldieu (1775-1834), Romance avec récitatif sur "la véritable Nina morte à Rouen en 1789"\*

---

Hélène de Montgeroult (1764-1836), Sonate pour piano en fa dièse mineur op. 5 n° 3\*\* : I. Allegro spiritoso, II. Adagio non troppo, III. Presto

Etienne Nicolas Méhul (1763-1817), "Bayard mourant" \* Antoine Romagnesi (1781-1850), "Dernier espoir" \*

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791), sonate en fa majeur KV 377 arrangée pour flûte et piano\*\* : II. Andante et variations

Victor Douren (1780-1864), "Le spectre de la Tour" \*

François Devienne (1759-1803), "La séduction inévitable" pour voix, flûte et piano \*

Hyacinthe Jadin (1776-1800), Duo à quatre mains pour le pianoforte en fa majeur  
II. Andante, III. Rondo. Allegro

Sophie Gail (1775-1819), "N'est-ce pas d'elle ?" \*

Stephan Fuget\* et Luca Montebugnoli\*\*, piano

Claire Lefilliâtre soprano, Nicolas Bouils flûte romantique

Piano Carré Erard 1806,

Collection La Nouvelle Athènes – Centre des pianos romantiques

À l'occasion de la Journée Internationale des femmes, ce concert met à l'honneur certaines figures de compositrices et musiciennes, qui ont été au centre de la vie musicale de leur temps.

Dans le frémissement musical qui caractérise le début du XIX<sup>e</sup> siècle, Paris s'affirme rapidement comme une véritable capitale de la musique. Ses salons, lieux privilégiés de la pratique et de l'écoute de la musique, sont le berceau d'une nouvelle sensibilité musicale, qu'on appellera ensuite romantique et qui révolutionnera en quelques années le paysage musical du continent.

Ces salons sont tenus principalement par des femmes lettrées où se retrouvent gens d'esprits, artistes, écrivains, poètes, philosophes et musiciens. Le tout nouveau Quartier de La Nouvelle Athènes les attirent, notamment le salon de Melle Duchesnois – rue de la Tour des Dames – amie de Daniel Steibelt l'un des plus célèbres pianistes de l'époque. L'une de ces rivales fut la pianiste et compositrice Héléne de Montgeroult, première professeure de piano à la création du Conservatoire de Paris en 1795 (dans les locaux de l'actuel Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique dans le 9<sup>e</sup> arrondissement). Musicienne sensible et pédagogue infatigable, son écriture pianistique se distingue par sa dimension profondément expressive, qui trouve dans une imitation du chant son véritable principe stylistique. Nous donnerons à écouter d'autres femmes compositrices telles Hortense de Beauharnais, Sophie Gail présentes dans les salons à l'égal des hommes tels que François-Adrien Boëldieu, Louis-Emmanuel Jadin, Jean-Louis Adam.

Le piano carré d'Erard de 1806 de la collection de "La Nouvelle Athènes", récemment restauré par le maître d'art Christopher Clarke, accompagne avec son timbre aux multiples couleurs cette immersion dans les atmosphères poétiques et créatives d'un salon parisien sous le Premier Empire. Le riche programme du concert évoque toute la variété du répertoire d'élection des musiciens du début du XIX<sup>e</sup> siècle, où les genres de musique instrumentale, comme les sonates pour piano seul ou accompagné, s'épanouissent tout naturellement avec ceux de musique vocale et notamment celui de la romance, forme éminente de la musique française de l'époque.

**Nicolas Bouils** étudie avec Philippe Allain-Dupré avant d'entrer au CNSMDP dans la classe de Jan de Winne et Alexis Kossenko. Sa passion pour l'histoire et la facture de son instrument, la multiplicité et la richesse de ses sonorités, pour la recherche sur ces flûtes, techniques, partitions et styles anciens l'amène à jouer de nombreux instruments. Cette démarche de jeu et de recherche polyvalentes lui permet d'explorer l'immense répertoire de la flûte.

**Stéphane Fuget** est claviériste et chef d'orchestre. Il mène tout d'abord une carrière internationale de chef de chant dans les plus prestigieuses maisons d'opéra aux côtés de chefs comme Christophe Rousset, Jean-Christophe Spinosi ou Marc Minkovski : Vienne, Amsterdam, Bruxelles, Châtelet, Théâtre des Champs-Élysées... Il développe au CRR de Paris une classe de Chef de chant et une classe d'Opéra baroque, uniques en France, au sein desquelles il monte de nombreux opéras de Monteverdi, Haendel, Cavalli, Cesti, Lully, Rossi... Il crée en 2018 Les Epopées, compagnie avec laquelle il propose une vision résolument nouvelle en matière d'interprétation.

**Claire Lefilliâtre** est invitée par de nombreux ensembles. Sa connaissance du répertoire baroque a fait d'elle l'interprète principale des productions du Poème Harmonique. Depuis 1999, ses concerts et ses enregistrements pour le label Alpha - qu'il s'agisse des musiques d'Etienne Moulinié, d'Emilio de Cavalieri, ou des romances françaises - au sein de cet ensemble sont unanimement salués par la presse (Le Monde de la Musique, Diapason, Répertoire ...). Elle lance avec Stéphane Fuget l'ensemble Les Epopées et s'intéresse tout particulièrement à la mélodie, le lied et à la romance.

**Luca Montebugnoli** est un pianiste et pianofortiste italien. Diplômé du Conservatoire Santa Cecilia de Rome, du CNSMDP et l'Université Paris-Sorbonne et lauréat de la Fondation Royaumont, il mène un doctorat à l'Orpheus Instituut (Gand) sur la pratique de l'arrangement pour piano au début du XIX<sup>e</sup>.

Il est professeur de piano et pianoforte au Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris et au Conservatoire Départemental de Bobigny. En 2017, il fonde l'ensemble Hexameron. Il est membre fondateur de La Nouvelle Athènes.



Mairie du IX<sup>e</sup> arrondissement  
Salle du Conseil – Lundi 23 mai 18h45  
VIENNE 1820 : L'esthétique romantique viennoise  
Dans l'intimité d'un salon avec Schubert, Hummel, Weber et Czerny

Edoardo Torbianelli, Luca Montebugnoli,  
Benjamin D'Anfray  
Piano Rosenberger 1820, collection Luca Montebugnoli

Concert présenté par  
La Nouvelle Athènes – Centre des pianos romantiques

L'association « La Nouvelle Athènes » tire son nom du quartier éponyme où les romantiques Chopin, Liszt, Sand ou Delacroix exploraient vers 1830 de nouvelles formes musicales, picturales ou littéraires. Son ambition est de faire vivre le patrimoine immatériel que représente l'interprétation de la musique romantique sur pianos d'époque dans les lieux parisiens qui l'ont vu naître.

Nous remercions chaleureusement Madame La Maire Delphine Bürkli et ses équipes qui donnent forme à cette ambition.

Pour en savoir plus et nous soutenir : [www.lanouvelleathenes.net](http://www.lanouvelleathenes.net)



## Programme

Franz Schubert (1797-1828), *Ouverture im italienischen Stil* [Ouverture dans le style italien] en do majeur pour piano à quatre mains D. 597 \*/\*\*\*

Johann Nepomuk Hummel (1778-1837), *Sonate en fa dièse mineur* op. 81 \*\* I. Allegro

Franz Schubert, *Klavierstücke* pour piano en *mi bémol* majeur D. 946 n. 2\*\*\*

Carl Czerny (1791-1857) *Introduzione e Allegro agitato* en sol mineur op. 264\*/\*\*

Franz Schubert, *Divertissement à la hongroise* en sol mineur pour piano à quatre mains D. 818\*\*/\*\*\*  
I. Andante – Un poco più mosso

Carl Maria von Weber (1786-1826), *Rondo Brillant Aufforderung zum Tanze* [Invitation à la danse] en op. 65\*

Franz Schubert, *Fantaisie en fa mineur* pour piano à quatre mains D. 940\*/\*\*/\*\*\*  
I. Allegro molto moderato  
II. Largo  
III. Allegro vivace  
IV. Tempo primo

Benjamin d'Anfray\*, Luca Montebugnoli\*\*,  
Edoardo Torbianelli\*\*\*

Piano Rosenberger 1820, Collection Luca Montebugnoli

Dans le frémissement musical qui caractérise le début du XIX<sup>e</sup> siècle, Paris et Vienne s'affirment comme les capitales de la musique en Europe. Leurs salons, lieux privilégiés de la pratique et de l'écoute de la musique, sont le berceau d'une nouvelle sensibilité musicale, qu'on appellera ensuite romantique, qui bouleversera en quelques années le paysage musical du continent. Le piano en est le protagoniste incontestable.

Autour du piano d'époque viennois Rosenberger 1820, La Nouvelle Athènes invite à une immersion dans les atmosphères poétiques et créatives d'un salon viennois. Témoin vivant de leur temps, ce piano permet aux musiciens d'aujourd'hui de repenser leur pratique en se réappropriant les modes de jeu oubliés au cours de l'histoire, et au public de redécouvrir sous une nouvelle lumière l'esprit et les couleurs du répertoire romantique.

Le concert mettra à l'honneur l'œuvre pianistique pour deux et quatre mains de Schubert, véritable produit du melting-pot culturel de la capitale autrichienne du début du siècle.

Les quatre pièces au programme vont restituer la richesse du langage pianistique schubertien, qui nourrit les genres éminents de la musique classique des couleurs et des formes du folklore musical, à la croisée entre tradition viennoise, influences bohèmes et suggestions hongroises. Les sonorités multiples du piano Rosenberger accompagneront ainsi la relecture de la grande fantaisie en Fa mineur, chef-d'œuvre de la maturité du compositeur, jouée par les trois pianistes, qui révélera toute la complexité de sa conception et la finesse de son écriture.

Des œuvres d'autres compositeurs actifs à Vienne dans les années 1820 vont compléter le concert, en dialoguant avec les pièces de Schubert.

La monumentale sonate en Fa dièse mineur de Johann Nepomuk Hummel donnera un aperçu de la virtuosité et du raffinement du jeu d'un des plus grands pianistes-compositeurs de l'époque, profondément admiré par Schubert. Le fameux rondo « Invitation à la danse » de Carl Maria von Weber témoignera, comme de nombreuses œuvres de Schubert, de l'importance des genres de danse comme sources d'inspiration pour les pianistes de l'époque. L'Allegro de Carl Czerny, enfin, fournira un exemple d'utilisation purement orchestrale d'un piano de cette époque et de ses registres.

Diplômé de l'École nationale des Chartes, du CNSMD de Lyon (piano et accompagnement), du MIMA de l'Université Paris-Sorbonne, lauréat de la Fondation Royaumont, **Benjamin d'Anfray** développe une réflexion sur l'esthétique du piano romantique et sur l'improvisation au XIX<sup>e</sup> siècle. Il fonde en 2019 l'ensemble Léléo, sur instruments historiques. Concertiste tant sur instruments historiques que modernes, il travaille régulièrement comme chef de chant (Opéra de Paris, ensemble Aedes, chœur Spirito...). Il s'est produit récemment dans "Où je vais la nuit", spectacle de la compagnie Maurice et les Autres adapté de l'Orphée et Eurydice de Gluck au théâtre des Bouffes du Nord. Il enseigne le déchiffrement au CNSMD de Lyon.

**Luca Montebugnoli** est un pianiste et pianofortiste italien. Diplômé du Conservatoire Santa Cecilia de Rome, du CNSMDP et l'Université Paris-Sorbonne et lauréat de la Fondation Royaumont, il mène un doctorat à l'Orpheus Instituut (Gand) sur la pratique de l'arrangement pour piano au début du XIX<sup>e</sup>. Avec son ensemble Hexameron, il a conçu plusieurs projets autour de Mozart et les Mystères d'Isis, du romantisme germanique de Weber, Hummel... Il est professeur de piano et pianoforte au Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris, au MIMA de l'Université Paris-Sorbonne et au Conservatoire Départemental de Bobigny. Il est membre fondateur de La Nouvelle Athènes.

**Edoardo Torbianelli**, pianoforte, mène une double carrière de professeur et de soliste international. Il transmet ses recherches sur les esthétiques XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> au sein des prestigieux établissements : Schola Cantorum Basiliensis, Université des Arts de Berne, CRR de Paris, MIMA Université Paris Sorbonne.

Son importante activité discographique avec le clarinetriste Pierre-André Taillard, le bassoniste Serge Azzolini, le violoniste T. Albertus Imberger, la Freitagsakademie chez Harmonia Mundi, Winter&Winter, PanClassics, Phaedra, Gramola, Amadeus, Glossa, Son an Ero est remarquée par la critique internationale.

Artiste en résidence à la Fondation Royaumont (2014-2019), il a mené une recherche sur la vocalité au piano avec Jeanne Roudet et Ulrich Messthaler ainsi qu'un cycle d'ateliers et concerts sur Chopin avec l'Orchestre des Pays de Savoie, le violoncelliste Fernando Caida-Greco

Il est membre fondateur de La Nouvelle Athènes.